

## Selfies

Ça fait bientôt trente ans que je vends des gadgets et des bibelots aux touristes dans ma petite boutique près de Notre-Dame: des Tours Eiffel, des lunettes de soleil et des boules de neige souvenirs de Paris. D'ailleurs vous savez qui c'était Gadget ? c'est celui qui a eu l'idée de fabriquer des copies de la statue de la liberté en modèle réduit, à New York, et ça a eu un succès fou !

Mon neveu me donne un coup de main de temps en temps. Il m'a créé un site web, ça m'a ramené quelques clients. Et quand mon grossiste fournisseur de boules a passé la main à un groupe Hollandais, il m'a trouvé un vendeur chinois tout à fait correct et bien moins cher sur AliBaba.com.

C'est comme ça que j'ai acheté une palette entière de mains animées avec "Souvenir de Paris" tatoué dessus. Une catastrophe commerciale. Si j'en ai vendu cinq, c'est le maximum. Elles encombrent ma cave, et chaque fois que je vois les caisses, j'ai le coeur qui me tombe dans les chaussures ! J'ai pas le courage de les remonter sinon je les aurais fourguées pour trois sous aux nanars de Belleville, mais il faut livrer, ils viennent pas les prendre !

Pourtant, il est doué mon neveu ! c'est grâce à lui que j'ai découvert les selfies sticks avant tout le monde à Paris ! Il les avait repérés sur un site japonais, vous vous rendez compte ! Vous savez les selfies sticks c'est ces sortes de bâtons de ski télescopiques sur lesquels on peut fixer son smartphone pour se prendre en photo tout seul ! Qui aurait imaginé la folie que c'est devenu ! ça part comme des petits pains ! les touristes en sont fous, surtout les asiatiques, mais pas que ! Ils font la queue pour m'en acheter et ils ne regardent même pas le prix, je pourrais le doubler, je suis sûr que j'en vendrais autant.

D'ailleurs le fournisseur nous rationne maintenant : trop de demande, la production ne suit pas, il font des "allocations" comme ils disent. Eh bien là encore, mon neveu il est sacrément fort : il a trouvé un fournisseur concurrent directement au Viet-Nam, encore moins cher, qui vend en gros volumes à la grande distribution.

Il est malin, il a passé commande par un copain à lui gérant d'un Franprix qui a fait une combine: il a dû avoir juste une palette à titre d'essai, qu'il m'a recédée avec une petite marge, comme ça ni vu ni connu, mon fournisseur attitré ne risque pas de voir que je lui fais des infidélités. Il va quand même pas envoyer un inspecteur de Taiwan... et moi j'ai doublé mon chiffre d'affaire du mois avec cette livraison !

J'étais tellement content que je suis allé à Notre-Dame brûler un cierge ! je fais pas ça souvent, c'est pas ma chapelle si j'ose dire Notre-Dame, mais bon, je vends des gargouilles et des hologrammes en résine de la cathédrale, j'ai même vendu des Jean-Paul II à une époque, alors je leur devais bien ça !

Je suis rentré, j'ai marché le long du transept, j'ai choisi un grand cierge, un vrai, pas les cierges électriques qu'ils font maintenant, j'ai mis un beau billet tout neuf dans le tronc, j'ai planté mon cierge sur un clou qui avait encore un peu de cire et je l'ai allumé.

Et c'est là que je l'ai vu, quand je me suis retourné, il me fixait de ses yeux profond, avec un air de tristesse un peu forcée, comme un soupçon de reproche. Son visage m'était familier, j'étais sûr que je le connaissais, mais je n'arrivais pas à mettre un nom sur lui.

- Qu'est-ce que tu fais, Samuel ? il m'a demandé...

J'étais surpris, il connaissait mon prénom ! Tout le monde m'appelle par mon nom, Krivine, vous pensez ! Et lui il connaissait mon prénom !

- Je mets un cierge parce que j'ai eu de la chance et j'ai fait de bonnes affaires ! je lui ai dit, il inspirait tellement la confiance que j'ai trouvé tout naturel de lui dire les choses comme elles étaient.

- Tu as fait de bonnes affaires parce que tu as vendu tous ces selfies sticks !

Là j'ai eu un peu peur que ce soit un inspecteur de Toys Ltd de Taiwan, j'aurais été dans de beaux draps ! Mais il n'en avait pas le look, trop de classe, ou plutôt autre chose, enfin, pas un inspecteur des ventes, pas un gars qui fait des mises en place et des têtes de gondole ! Il avait des cheveux un peu longs d'ailleurs, ondulés, une petite barbe comme ces hipsters, mais habillé plus classique, un peu clergyman, style Hollington vous voyez ! pas du tout le genre merchandising, ou alors c'était le patron de la filiale, mais non, ça ne collait pas, le patron Europe je le connaissais, c'était un tunisien, un ancien de Leclerc. Et pourtant, quelque part je savais qui c'était !

- Tu sais ces selfies sticks, ce n'est pas bien, cela rend les hommes vaniteux et aveugles. Ils photographient tout et ils ne voient rien !

- Oh mais c'est quand même pratique je lui ai dit ! vous voyagez seul ou avec votre compagne et vous pouvez vous prendre en photo sans demander à personne ! c'est quand même bien !

En même temps que je parlais, je me rendis compte de l'étrangeté de cette conversation. Et comment savait-il d'abord pour moi et mes selfies sticks ? j'allais lui demander, mais il me devança avec une remarque qui n'avait rien à voir mais qui me troubla.

- Est-ce que tu as vu une seule fois quelqu'un se prendre en photo avec un mendiant avec ces engins, ces selfish sticks ? Est-ce que tu veux par ton commerce contribuer à rendre les hommes encore plus vains et avides de gloriole ? Est-ce pour cela que tu viens dans ce temple allumer une veilleuse ? Ne reconnais-tu pas ce péché ?

Je suis sûr qu'il a dit selfish stick ! et quand il a dit "temple", "veilleuse", j'ai senti un grand froid en moi. J'ai eu l'impression de voir tous ces hommes, ces femmes avec ces bâtons stupides marcher au milieu d'un monde plein de misères sans le moindre regard ni la moindre compassion, tout occupés à se montrer ici et là et là, devant ce monument et devant celui-là pour se poster, parader et paraître.

- C'est cela que tu veux Samuel ? contribuer par tes actions à répandre ce huitième péché capital, cette vanité absurde, à travers le monde ?

J'ai balbutié :

- Non Monsieur Jésus ! non, je ne veux pas, je suis désolé, je me rendais pas compte !

Il a posé sa main sur mon épaule, gentiment, comme un petit encouragement, ça m'a tout de suite soulagé, réconforté, et il m'a tourné le dos, il est sorti. Je suis resté quelques secondes comme ahuri, puis j'ai couru, entre les visiteurs, je suis sorti à mon tour, mais je ne l'ai plus vu, il avait disparu. Il y avait un peu de monde devant l'entrée, pas trop, j'aurais dû pouvoir le retrouver. Mais non, rien !

Alors je suis retourné au magasin. J'ai fermé la porte, "absent pour un moment" , je suis descendu à la cave, et j'ai remonté une caisse de mains. J'en ai pris une et j'ai pris un stick. J'ai enfoncé la main dans l'extrémité du stick: ça s'emboîtait à la perfection, ça tenait sans aucun jeu, ça faisait un gratte-dos télescopique parfait.

j'en ai porté un à ma soeur qui souffre d'arthrose, elle était si contente de pouvoir se gratter le dos toute seule, et même le devant, presque sans effort !

J'ai vendu tout mon stock à des clubs du troisième âge, à des magazines seniors, à des sites de commerce "grey power".

Mon neveu m'aide à faire le design, avec toutes les cotes, sur un logiciel en libre accès. Le fabricant des mains a accepté de faire un prototype et envisage l'industrialisation. On a un brevet en cours pour la fixation rotatoire de la main, et on finalise la rédaction du business plan pour les investisseurs.

On a enregistré le nom de la société, "Mon péché de Paris S.A."